

Francia. Forschungen zur westeuropäischen Geschichte

Herausgegeben vom Deutschen Historischen Institut Paris

(Institut historique allemand)

Band 33/1 (2006)

DOI: 10.11588/fr.2006.1.64155

Rechtshinweis

Bitte beachten Sie, dass das Digitalisat urheberrechtlich geschützt ist. Erlaubt ist aber das Lesen, das Ausdrucken des Textes, das Herunterladen, das Speichern der Daten auf einem eigenen Datenträger soweit die vorgenannten Handlungen ausschließlich zu privaten und nicht-kommerziellen Zwecken erfolgen. Eine darüber hinausgehende unerlaubte Verwendung, Reproduktion oder Weitergabe einzelner Inhalte oder Bilder können sowohl zivil- als auch strafrechtlich verfolgt werden.

Verdensis episcopus. Daniel s'intitule lui *dei et apostolice sedis gratia episcopus Verdensis*. Les préambules sont très rares, et portent généralement sur la nécessité de l'écrit. Très rares aussi sont les actes en langue allemande. Parmi les exceptions on peut citer un acte de donation d'Arnold Gogreve donné le 24 février 1323 (n° 211), ou un autre émanant des conseillers municipaux (*ratman*) de Verden, daté du 6 janvier 1349 (n° 651), ou encore un acte du duc Magnus de Brunswick-Lunebourg donné en 1371 (n° 943). Il ne faudrait cependant pas croire que les ecclésiastiques boudaient complètement la langue vernaculaire: quand en 1345 le prévôt, le doyen et les membres du chapitre cathédral prennent l'engagement auprès des ducs Otton III et Guillaume de Brunswick-Lunebourg de relâcher les personnes enfermées à Horneburg, ils le font en allemand (n° 621). Les mêmes ducs sont d'ailleurs des vassaux de l'évêché, comme le montre la liste des fiefs qu'ils tiennent de lui (n° 584). L'évêque lui-même délivre à l'occasion un acte en allemand (n° 953, en 1371). Il est vrai qu'il s'agit d'un accord avec la ville de Verden. Quelques extraits de chroniques sont également en allemand (n° 649, 650). Dans un autre domaine, on peut relever que certains actes ne sont connus que par leur insertion dans un formulaire (n° 4 et 5).

Le volume se termine par des reproductions de sceaux (sous forme de photographies et de dessins), ainsi que par un index des noms de personnes et de lieux, mais malheureusement pas par un *index rerum*. De même, mais il est vrai que le volume est déjà suffisamment épais, l'absence d'index des auteurs ou des bénéficiaires se fait un peu ressentir. C'est surtout parce que la collection d'actes réunis ici est tout à fait impressionnante que l'on se prend à émettre un regret. L'essentiel est cependant acquis: l'édition d'une étonnante quantité de documents. On ne peut qu'en féliciter le responsable. On a pu voir, par quelques exemples, quelle variété de sources s'y trouvait, et donc quelle variété de problèmes pouvaient être étudiés grâce à ce recueil.

Benoît-Michel Tock, Lille

Regesten der Reichsstadt Aachen (einschließlich des Aachener Reiches und der Reichsabtei Burtscheid). Tome 4: 1366–1380, ed. Thomas R. KRAUS, Düsseldorf (Droste) 2002, XLIII–542 p. (Publikationen der Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde, 47), ISBN 3-7700-7616-8, EUR 52,00.

Dr. Thomas Kraus has produced yet another outstanding volume in this series. Director of the Stadtarchiv Aachen since 1997, he has joined his archival predecessors Erich Meuthen (1966–1971) and Albert Huyskens (1911–1945) to mention only two in producing essential reference works for historians of medieval Germany in general and the *Landesgeschichte* of the Aachen region in particular. Compiling a comprehensive *Regesten* series for the imperial city of Aachen has been a decades-long project, which has experienced more than one hiatus. Vol. II (1301–1350) by editor A. Huyskens was to appear in 1917 but given the crises of that and subsequent years it did not appear until 1937. Vol. I (1251–1300) by editor W. Mummenhoff was the next to appear, 24 years later in 1961. The series lay fallow for 38 more years thereafter until picked up again by Dr. Kraus, who published Vol. III (1351–1365) in 1999. He has now quickly followed up with the present volume in 2002, which takes the series up to the year 1380. Vol. V–VI are planned to complete the series by carrying it to the year 1400.

The exhaustive nature of the enterprise has contributed to this lengthy timeline. Sources consulted for the entries come not only from Germany but also from neighboring countries as well as the Vatican. The archives and libraries consulted for vol. IV are a remarkably wide and varied lot: they are scattered not only throughout Germany but also range from Budapest to Gdansk, 's-Gravenhage, Paris, St. Gall, Stockholm, Vienna, and Zurich. Kraus' two volumes have increased significantly the number of entries per volume in the series,

indicating the thoroughness of his work. Vol. III (covering a mere 14 calendar years) has 593 entries, and Vol. IV (covering another 14 years) has no less than 888 entries. Given the growing number of entries, the original citations are naturally briefer than in earlier volumes. Equally to be praised are the rich supporting reference materials of the volume. The register of personal and place names runs an impressive 74 pages, while the bibliography of primary and secondary literary sources of 28 pages suggests the wide historical knowledge from which Dr. Kraus has drawn in his own research. Constitutional, legal, and social historians alike will benefit from this broad range of sources used. Dr. Kraus has included treaties (*Landfriedensbündnisse* between the Maas and Rhine rivers are abundant, for example, as in vol. III), charters, letters, court records, and testaments – the latter a gold mine for socio-economic and religious history. Economic historians will no doubt get much use out of the many legal cases involving toll disputes. Even pilgrimage references to Aachen from southern Germany, southeastern Europe, and the *Hanseraum* open up an important dimension of religious and economic life in the city. As for Aachen itself, from civic administration to prosopographical information on the citizenry, to urban topography the rich sources of the city's records are also catalogued in impressive fashion. The only major archival source lacking would be entries from *Rechnungsbücher*, but this was an intentional decision to keep the size of the volume and the already considerable time taken to complete the series to a minimum.

Such a collection of multifarious references could prove to be a challenge to systematize, but fortunately Dr. Kraus has kept to the series publisher's (»Die Gesellschaft für Rheinische Geschichtskunde«) excellent model for entries used first in its »Regesten der Erzbischöfe von Köln im Mittelalter« series. Exhaustive in content and excellent in organization, this volume makes the series an even more valuable tool for historical research. Hopefully the last two volumes will soon appear (given the relative speed with which Kraus dispatched his first two volumes) and then a superb (and finally complete) collection of the sources for the medieval history of the imperial city of Aachen and its surrounding territory will be available to historians of many different interests. Thanks go to Dr. Kraus for helping to both conclude a worthy series and at the same time open up new avenues of historical research.

Joseph P. HUFFMAN, Grantham

Capitula episcoporum. 4. Teil, hg. von Rudolf POKORNY unter Mitwirkung von Veronika LUKAS, Hanovre (Hahnsche Buchhandlung) 2005, 251 p. (Monumenta Germaniae Historica. Capitula episcoporum, 4), ISBN 3-7752-5461-7, EUR 51,40.

Un premier volume de *capitula episcoporum* avait été édité en 1984 par Peter Brommer. Nous avons ici même rendu compte de manière détaillée de l'édition des tomes II et III procurée en 1995 par R. Pokorny (en collaboration avec Martina Stratmann pour le tome II). Il suffira donc de rappeler que cette édition nous est apparue comme particulièrement digne d'éloges tant par le soin qui a présidé à la collecte documentaire et à l'établissement des textes que par la qualité de l'annotation et de la présentation analytique du dossier de chaque ensemble de *capitula*. Le présent volume, quelque dix ans plus tard, achève et d'une certaine manière couronne cette belle entreprise. Il permet en effet, à tâche éditoriale proprement dite désormais accomplie, de porter un regard d'ensemble rétrospectif sur la législation épiscopale carolingienne, de procéder aux réajustements que la dispersion même de ces sources rendait inévitables et d'assurer leur exploitation grâce à l'établissement de la série globale d'index annoncée dès l'origine mais qui faisait encore défaut.

Une première partie (p. 1–67) est consacrée à l'analyse des *capitula episcoporum* en tant que type documentaire, et prend donc la relève du fascicule 43 de la »Typologie des sources